

«Des documents révèlent l'existence d'un complot israélien visant à faciliter l'attentat du 7 octobre.»

- Par [Andre Damon @Andre_Damon](#) - WorldSocialistWebSite - 2 décembre 2023



Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu assiste à une conférence de presse dans la base militaire de Kirya à Tel Aviv, Israël, le 28 octobre 2023. [AP Photo/Abir Sultan]

Vendredi, le New York Times a publié un rapport établissant de manière concluante qu'Israël était pleinement informé, en détail, des plans d'attaque du Hamas contre sa frontière qui ont été exécutés le 7 octobre. Ces révélations montrent clairement que les responsables israéliens, sachant parfaitement où et comment le Hamas allait frapper, ont pris la décision délibérée de se retirer afin de faciliter l'attaque.

Ces révélations signifient que le gouvernement israélien a permis et encouragé le meurtre de ses propres citoyens et qu'il est responsable des morts survenues ce jour-là. Cette conspiration criminelle visait à établir un prétexte pour un génocide planifié de longue date contre la population de Gaza.

En outre, il est impossible de croire que les États-Unis n'étaient pas informés des plans du Hamas, dans des conditions où non seulement les services de renseignement israéliens, mais aussi l'Égypte, avaient été prévenus à l'avance de l'attaque. Tout indique qu'il s'agit d'un complot impliquant Israël, l'administration Biden et probablement les services de renseignement britanniques et européens.

Le Times a publié ce rapport lundi, alors qu'Israël lançait une nouvelle vague d'attaques sur Gaza, au cours d'une visite d'**Antony Blinken**. La présence du secrétaire d'État américain avait pour but non seulement d'exprimer le soutien des États-Unis à cette nouvelle attaque, mais aussi de gérer la réponse à la révélation de ce complot.

Le Times a rapporté que :

Le document d'environ 40 pages, auquel les autorités israéliennes ont donné le nom de code « Mur de Jéricho », décrit, point par point, exactement le type d'invasion dévastatrice qui a entraîné la mort d'environ 1 200 personnes.

Le document obtenu par les services de renseignement israéliens « décrit méticuleusement la méthode d'attaque, reflétant les événements réels », rapporte le Times. « Il décrit un assaut intense visant à percer les fortifications de la bande de Gaza, à s'emparer des villes israéliennes et à cibler les principales bases militaires. Ce plan a été mis en œuvre avec une précision alarmante, impliquant une utilisation coordonnée de roquettes, de drones et de forces terrestres ».

Le Times rapporte : « Le Hamas a suivi le plan avec une précision choquante :

Le Hamas a suivi le plan avec une précision choquante. Le document prévoyait un barrage de roquettes au début de l'attaque, des drones pour neutraliser les caméras de sécurité et les mitrailleuses automatiques le long de la frontière, et des hommes armés pour se déverser en masse en Israël en parapente, à moto et à pied - tout cela s'est produit le 7 octobre.

En outre, selon le Times, les responsables de l'armée et des services de renseignement israéliens savaient que le Hamas avait effectué une mission d'entraînement exhaustive d'une journée pour mettre en œuvre le plan dans les moindres détails, trois mois seulement avant l'attaque. Le Times précise :

L'entraînement comprenait un exercice d'abattage d'avions israéliens et la prise de contrôle d'un kibboutz et d'une base d'entraînement militaire, tuant tous les cadets. Au cours de l'exercice, les combattants du Hamas ont utilisé la même phrase du Coran qui figurait en tête du plan d'attaque du mur de Jéricho.

Tout en reconnaissant qu'Israël était pleinement informé des plans du Hamas, le Times cherche à présenter ces révélations comme un alibi, affirmant, sans aucune justification, que les responsables israéliens ont simplement commis une erreur. Le Times écrit :

À la base de tous ces échecs, il y avait une croyance unique, fatalement inexacte, selon laquelle le Hamas n'avait pas la capacité d'attaquer et n'oserait pas le faire. Cette croyance était tellement ancrée dans le gouvernement israélien, selon les responsables, qu'ils ont ignoré les preuves de plus en plus nombreuses du contraire...

L'incapacité à relier les points fait écho à un autre échec analytique survenu il y a plus de vingt ans, lorsque les autorités américaines disposaient également de multiples indications selon lesquelles le groupe terroriste Al-Qaïda préparait un assaut.

Non, le retrait israélien du 7 octobre n'était pas un échec à « relier les points », parce qu'il n'y avait pas de points à relier. Les forces de renseignement israéliennes avaient obtenu le plan opérationnel complet de l'attaque du 7 octobre, puis avaient assisté à un exercice d'entraînement majeur et de haut niveau du Hamas pour ce plan. Ils savaient exactement ce qui était prévu et ont décidé de laisser faire.

Le Times écrit : « *Les responsables de l'armée et des services de renseignement israéliens ont rejeté le plan comme étant ambitieux, considérant qu'il était trop difficile pour le Hamas de le mettre en œuvre* ». Il ajoute : « *On ne sait pas si le Premier ministre Benjamin Netanyahu ou d'autres hauts responsables politiques ont vu le document* ».

Cette présentation est absurde. Il est impossible de croire que des informations de cette nature puissent entrer en possession des agences de renseignement sans provoquer l'analyse la plus intense. L'idée qu'après le 11 septembre, des plans de si haut niveau aient été cachés au premier ministre n'est pas crédible.

Un tel document proviendrait d'une source au plus haut niveau du Hamas. Une fois ces informations précieuses obtenues, il aurait été vital de prendre des mesures pour protéger la source, y compris des contre-mesures pour faire croire au Hamas qu'Israël n'était pas en possession de ces informations. La mise en veilleuse aurait pu être un moyen d'envoyer un signal indiquant que le plan du Hamas n'avait pas été dévoilé.

En fin de compte, le choix a été fait de permettre à l'opération du Hamas de se poursuivre, afin de fournir à Israël un prétexte pour une attaque militaire massive, planifiée de longue date, sur Gaza. Seul Netanyahu pouvait prendre une telle décision. Les États-Unis, quant à eux, ont immédiatement envoyé une force militaire massive dans la région, annonçant le déploiement de leur plus grand porte-avions et navire d'escorte dans la région dans les 24 heures qui ont suivi l'attaque.

L'affirmation du Times selon laquelle le retrait d'Israël était un « *échec des services de renseignement* » n'a aucun sens, car il s'agit d'un mensonge du début à la fin. Non, les événements du 7 octobre n'ont pas été un échec en matière de renseignement : Israël a remarquablement réussi à prédire exactement l'opération militaire du Hamas. Au lieu d'agir sur la base de ces renseignements, Israël a orchestré un retrait des troupes et de la collecte de renseignements au moment précis où l'attaque a eu lieu.

Quatre jours après l'attaque du 7 octobre, le journaliste chevronné **Seymour Hersh** a rapporté que dans les jours précédant l'attaque, « *les autorités militaires israéliennes locales, avec l'approbation de Netanyahu, ont ordonné à deux des trois bataillons de l'armée, comptant chacun environ 800 soldats, qui protégeaient la frontière avec Gaza, de se concentrer sur le festival de Souccot* » qui se déroulait près de la Cisjordanie.

Hersh cite une source qui lui a dit :

« Il ne restait plus que huit cents soldats ... pour garder la frontière de 51 kilomètres entre la bande de Gaza et le sud d'Israël. Cela signifie que les citoyens israéliens du sud ont été laissés sans présence militaire israélienne pendant dix à douze heures. Ils ont été laissés à eux-mêmes ».

Cette mise en veilleuse n'a pas seulement rendu la frontière vulnérable aux attaques, elle a également créé les conditions dans lesquelles les forces militaires ont dû être transférées pour intercepter les attaquants du Hamas dans les zones civiles, créant ainsi les conditions dans lesquelles les chars et les hélicoptères israéliens ont tiré sans discernement sur les zones civiles, alourdissant encore le bilan des victimes israéliennes.

En plus de la mise en veille militaire, Israël a pris la décision de mettre son unité de renseignement 8200 hors service le week-end, ce qui signifie que l'unité de renseignement qui avait détecté l'exercice d'entraînement trois mois auparavant n'était pas en service au moment de l'attaque du samedi 7 octobre.

La révélation de la connaissance préalable de l'attaque par Israël met également à nu les médias et l'establishment politique américains, qui ont pleinement adhéré aux affirmations d'Israël selon lesquelles il a été pris par surprise par l'attaque, et que les événements du 7 octobre justifient le génocide qui se déroule actuellement dans la bande de Gaza.

Ces révélations montrent que le génocide de Gaza est une conspiration criminelle du régime de Netanyahou et de ses soutiens impérialistes, dont les victimes ne sont pas seulement les 20 000 Palestiniens massacrés, mais la population israélienne elle-même.